L'ECM+ est en résidence au Conservatoire de musique de Montréal

Communiqué | Pour diffusion immédiate

Les Quatre Éléments

L'eau, l'air, le feu et la terre vus par...

Montréal, le 16 janvier 2013 – Sous la direction artistique de Véronique Lacroix, l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+) en coproduction avec le Conservatoire de musique de Montréal invite le public montréalais à une traversée philosophique imaginaire du monde lors du concert *Les Quatre Éléments* présenté le 12 février 2013, 19h30, à la salle de concert du Conservatoire.

À cette occasion, la chef de l'ECM+ dirige l'Ensemble de flûtes Alizé et un chœur de jeunes flûtistes dans quatre nouvelles œuvres écrites par les compositeurs montréalais Éric Champagne et Emily Hall, dialoguant avec Jocelyn Morlock et Edward Top de Vancouver, sur les thèmes universels de l'eau, de l'air, du feu et de la terre. Accompagnée de l'ensemble, la violoncelliste Mariève Bock joue la partie solo de ces œuvres vibrantes traduisant une certaine vision métaphysique de l'univers dont l'alchimie est soulignée par les broderies de la pièce *VeZ* pour violoncelle solo d'Ana Sokolović jouée cette fois par Chloé Dominguez. Finalement, Éric Champagne ouvre à l'infini les perspectives du tableau en intégrant dans la salle un chœur de jeunes flûtistes spatialisés et s'inspirant de l'artiste britannique du Land Art, Andy Goldsworthy. Au fil de ce parcours, chaque pièce prend forme au son d'un ensemble unique et transparent qui épouse parfaitement la matière.

L'ECM+ collabore avec Alizé depuis 1999 et a ainsi contribué à bâtir un répertoire pour octuor de flûtes imposant. Au cours de ces 13 années de collaboration, 29 œuvres pour octuor de flûtes ont été créées contribuant à l'enrichissement de ce répertoire. Dans une volonté constante de soutenir le rayonnement des œuvres contemporaines canadiennes, Véronique Lacroix dirigera également le Tempest Flute Ensemble de Vancouver et la violoncelliste soliste Mariève Bock lors d'une reprise de ce programme à Vancouver le jeudi 23 mai 2013, 20h, lors d'un concert présenté en coproduction avec la Redshift Music Society.

Les Quatre Éléments

Véronique Lacroix, direction artistique et musicale

ECM+: Mariève Bock et Chloé Dominguez, violoncellistes solistes

Ensemble de flûtes Alizé

Chœur de jeunes flûtistes

PROGRAMME - Quatre créations

L'eau : *Rivières et marées* d'Éric Champagne

L'air : *Qui a vu le vent?* d'Emily Hall

Le feu : *Salamander* de Jocelyn Morlock

La terre : *AS8 Earthrise* d'Edward Top

Broderie alchimique : *VeZ* (2005), d'Ana Sokolović

BILLETTERIE 514 524-0173

Réguliers : 20\$

Étudiants, aînés : 12\$

Artisans du milieu musical et compositeurs : 12\$

En coproduction avec le Conservatoire de musique de Montréal

-30-

Source : ECM+ | 514-524-0173 | info@ecm.qc.ca | www.ecm.qc.ca

Conseil des arts du Canada Canada Council for the Arts

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

FONDATION SOCANI FOUNDATION

LE DEVOIR

CONSERVATOIRE de musique de Montréal

Ensemble contemporain de Montréal (ECM+)

Plus qu'un ensemble musical, l'ECM+ produit des événements musicaux multidisciplinaires à la pointe de l'innovation et fait connaître la création musicale canadienne à travers le pays. Depuis sa fondation en 1987, l'ECM+ a créé plus de 222 œuvres, principalement canadiennes. Ses productions se sont vues attribuer de prestigieux prix tels que le Grand Prix du Conseil des arts de Montréal (2002), le Prix Opus de l'Événement musical de l'année (2002) et le Prix Opus de Direction artistique de l'année (2007). En plus des concerts et spectacles de sa saison régulière, l'ECM+ effectue tous les deux ans, depuis 2000, une tournée canadienne (Génération) et participe à des échanges internationaux (France, Belgique, Mexique, Ukraine, Singapour). L'ECM+ a pris part au Festival International Cervantino, au Festival Montréal/Nouvelles Musiques, au Festival de musique de chambre de Montréal, au Festival Musiques au présent de Québec, au Massey Hall New Music Festival de Toronto ainsi qu'au Festival international de musique actuelle de Victoriaville. Il a neuf disques compacts à son actif et ses concerts sont régulièrement retransmis sur les ondes de Radio-Canada, soit sur Espace Musique et CBC. L'ECM+ est en résidence au Conservatoire de musique de Montréal depuis 1998.

Ensemble de flûtes Alizé

Unique ensemble professionnel du genre au Québec, l'Ensemble de flûtes Alizé a vu le jour en janvier 1995. Formé d'un noyau de huit flûtistes, le groupe s'est vite démarqué par la diversité d'instruments joués, soit toute la famille des flûtes traversières. Depuis 1999, une collaboration fructueuse s'est installée avec l'ECM+, sous la direction de la réputée chef Véronique Lacroix. Près d'une trentaine de coproductions ont été réalisées, permettant à plus de 50 jeunes compositeurs d'ici d'écrire pour octuor de flûtes. Bien que le répertoire traditionnel d'arrangements pour ensemble de flûtes soit bien garni, l'Ensemble de flûtes Alizé privilégie les œuvres écrites originalement pour huit flûtes et plus et la création d'un répertoire québécois et canadien. Fort apprécié du public, l'Ensemble de flûtes Alizé étonne par son répertoire à la fois contemporain et accessible de même que par sa variété de sonorités.

Mariève Bock, violoncelliste soliste

La violoncelliste Mariève Bock est très active sur la scène canadienne comme chambriste et soliste. Ses concerts l'ont amenée en Europe, aux États-Unis, en Amérique centrale et au Japon. Violoncelliste de Musica Camerata Montréal et de la Société de Musique de Chambre de Québec, Mme Bock a également fait partie du Quatuor à cordes Mercure, en résidence au Conservatoire de Musique de Montréal en 2010. Soliste invitée de plusieurs ensembles au pays, elle a notamment créé des œuvres pour violoncelle soliste avec l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+). Élève de Denis Brott au Conservatoire de Musique de Montréal, Mariève Bock se voit décerner le Prix avec Grande Distinction à l'unanimité du jury en 2002. Elle poursuit ensuite ses études à la Rice University, Houston (Texas) auprès de Norman Fischer, d'où elle obtient en 2005 le Master of Music Degree. Mme Bock s'est perfectionnée au Tanglewood Music Festival (Massachusetts) et au Music Academy of the West (Californie).

Cholé Dominguez, violoncelliste soliste

Chloé Dominguez est une violoncelliste des plus accomplies et aventureuses de la scène musicale canadienne. Le Conseil des Arts du Canada lui a d'ailleurs décerné le prêt du violoncelle Nicolaus Gagliano McConnell de 1824 de 2009 à 2012. Ayant complété son doctorat en interprétation à l'Université McGill auprès de Matt Haimovitz, elle y remporte en 2009 le prestigieux Golden Violin award. Très impliquée dans la création musicale contemporaine, elle a créé plusieurs œuvres en tant que soliste et agit comme violoncelle solo de l'ECM+. Elle est souvent appelée à se joindre aux plus grands chambristes canadiens et est notamment membre de l'Ensemble Morpheus, de l'Ensemble Spirit'20 et du Trio Lajoie. Ayant enseigné préalablement à l'Université McGill et à l'Université Bishop's, elle est présentement chargée de cours à l'Université de Sherbrooke. Elle joue maintenant sur un magnifique violoncelle Lorenzo Carcassi de 1745.

Éric Champagne, compositeur

Éric Champagne détient une maîtrise en composition de l'Université de Montréal et a étudié auprès des compositeurs Michel Tétrault, Hugues Leclair, Michel Longtin, Denis Gougeon, Luis de Pablo, José Evangelista, John McCabe et Gary Kulesha. Sa musique est régulièrement interprétée en Amérique du nord, en Europe et en Inde, notamment par l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre Académique de Zurich, l'Orchestre symphonique de Vancouver, l'Orchestre symphonique des jeunes de Toronto, l'Orchestre de l'Université de Montréal et le Wind Symphony de l'Université de l'Oklahoma. Plus récemment, il était de l'équipe créatrice de l'opéra-cabaret-BD *Bungalopolis*, présenté à Montréal et à Jonquière. Il a remporté en 2005 le *Michael Hennagin Memorial Composition Prize* de l'Université de l'Oklahoma pour sa pièce *Champ-de-Mars, par jour de lumière*. Il est de plus lauréat du Prix des collégiens 2012.

Rivières et marées - création : Note de programme

Rivières et marées s'inspire de l'artiste britannique de Land Art Andy Goldsworthy, que j'ai découvert via le documentaire Rivers and Tides de Thomas Riedelsheimer. J'ai voulu reproduire l'atmosphère dans laquelle cet artiste crée ses œuvres en plus d'appliquer dans ma musique certaines techniques et formes typiques de son travail. La forme en arche, notamment, est au cœur du discours musical ainsi que de la spatialisation. Ce qui me touche particulièrement dans la production de cet artiste, c'est l'aspect éphémère de son travail, puisque la nature détruit pratiquement chacune de ses œuvres. Goldsworthy est pour moi une source d'inspiration et de réflexion. Il est porteur d'une grande humilité face au geste créateur et face aux éléments de la nature. J'ai voulu faire de Rivières et marées un hommage à ce créateur d'exception.

Emily Hall, compositrice

Emily Hall (née au Nouveau-Brunswick) a étudié le piano et la composition à l'Université Mount Allison et a poursuivi ses études à l'Université McGill, où elle a obtenu une Maîtrise en composition en 2005. Elle vit à Montréal depuis. Sa musique comporte «une riche imagination sonore, une orchestration brillante et subtile d'une attention délicate» (J. Ryan) et a été décrite comme étant «passionnée d'une manière discrète» (J. Jackson). Considérées par Sequenza 21 comme étant "garantes de succès", ses compositions ont été interprétées et diffusées en Amérique du Nord et en Europe notamment par le Vancouver Symphony Orchestra, Bradyworks, ARRAYMUSIC, Quatuor Bozzini, VivaVoce, Redshift, Nadia Francavilla et Patrick Wedd.

Qui a vu le vent? - création : Note de programme

« Ses oreilles étaient remplies des bruits du vent qui chantait féroce, perdu et solitaire, montant et montant encore, cisailant de plus en plus haut, vibration chantant dans le néant, sauvage jusqu'à la fin des siècles. »¹

Sur les plaines rurales du Wyoming, j'ai lu le fameux roman de Mitchell "Who Has Seen the Wind", qui relate la vie d'un jeune garçon habitant les prairies de la Saskatchewan. Ces deux expériences étroitement reliées ont stimulé l'écriture de cette musique inspirée par l'air, le vent, l'espace, la couleur et la texture. Le paysage du Wyoming est en constante fluctuation avec son grand ciel changeant – une myriade de conditions climatiques en un clin d'œil: une tempête de neige au-dessus d'une chaîne de montagnes; une parcelle de ciel bleu cyan traversée par des rayons de soleil, enluminant le sol; l'ombre d'un nuage de mauvais présage soufflant sur l'horizon. Le vent est également un élément omniprésent dans le roman de Mitchell. Comme le son, le vent est mystérieux. Symboliquement, il sensibilise le protagoniste aux choses qui sont hors de contrôle et difficiles à exprimer, ces choses qu'on ne peut voir à l'œil nu, mais dont on sent tout de même la présence. Je voulais créer une musique dans laquelle on peut se perdre; le son voilé des trémolos, leur énergie énigmatique et les timbres inattendus qui en découlent me donnent la même sensation que celle décrite par Mitchell, être sur le point de prendre conscience de quelque chose de nouveau et de fascinant: « Une imperceptible bouffée d'air vibrait contre son visage et sa caresse faisait aussi parti de l'étrange enchantement. En lui quelque chose s'ouvrait, se libérant timidement... il n'osait y penser de crainte de l'altérer... Il retenait son souffle, débordant d'attente... »²

1 et 2: Mitchell, W.O. "Qui a vu le vent", Trans. Arlette Francière. Montréal: Cercle du Livre de France, c1974. pp. 263 et 115.

Jocelyn Morlock, compositrice

La compositrice Jocelyn Morlock est l'une des voix les plus distinctes du Canada. Elle est récipiendaire du CMC Prairie Regions Emerging Composers competition (2003), et du Mayor's Arts Awards à Vancouver (2008). Elle a également fait parti du Top 10 International Rostrum of Composers (2002), elle a été en nomination pour la Meilleure Composition Classique au Western Canadian Music Awards (2006 et 2010) et aux prix Juno pour la Composition Classique de l'année (2011, *Exaudi*). Elle est présentement compositrice en résidence pour Music on Main à Vancouver. Parmi les créations les plus marquantes de la saison dernière, mentionnons *Luft*, un ballet écrit pour la production Firebird 2011, une production du Turning Point Ensemble ainsi que *Aeromancy*, un double-concerto pour violoncelle qui a été commandé pour le Gala-concert d'ouverture du International Cello Festival of Canada.

Salamander - création : Note de programme

*Depuis longtemps, la salamandre est associée à l'élément du feu. Parmi les portraits médiévaux les plus bizarres mais à la fois pertinents de la salamandre, en voici quelques-uns : « créature satyrique dans un bain circulaire en bois », « un chien ailé » et « petit oiseau en flammes ». En écrivant *Salamander*, j'ai voulu faire une description sonore de l'activité sauvage et des humeurs capricieuses de cet amphibien légendaire et de l'élément du feu incarné dans un organisme vivant. L'octuor de flûtes est l'ensemble idéal pour donner une voix à cette créature; la variété des sons et des ambiances qu'il peut créer est d'une diversité étonnante. *Salamander* est une pièce pleine d'énergie, mouvementée, avec quelques moments de répit et d'humour. La frénésie des bavardages et des battements irréguliers des piccolos et des flûtes, puis les sons percussifs, les soupirs et les grognements des flûtes altos et basses conviennent parfaitement à cette exploration de la couleur, de la chaleur et de la vitalité.*

Ana Sokolović, compositrice

Montréalaise d'adoption depuis maintenant 20 ans, la compositrice d'origine serbe Ana Sokolović est bercée dans l'art dès son plus jeune âge. Elle entreprend des études universitaires en composition auprès de Dusan Radić à Novi Sad et Zoran Erić à Belgrade, puis complète une maîtrise au côté de José Evangelista à l'Université de Montréal au milieu des années 1990. La fascination de la compositrice pour les différentes formes d'expression artistique teinte son travail. À la fois riche et ludique, sa musique plonge l'auditeur dans un univers imagé, souvent inspiré du folklore des Balkans et de ses rythmes festifs et asymétriques. Grâce au vent nouveau qu'insufflent ses compositions, elle ne tarde pas à faire sa marque dans le paysage musical contemporain au Québec et au Canada, mais également à l'échelle internationale. Elle est d'ailleurs reconnue trésor national par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine à l'Assemblée nationale du Québec à l'hiver 2012.

Au fil des ans, commandes et prix se multiplient pour Ana Sokolović. Pièces pour orchestre, voix et formations de chambre, opéras et musiques de scène composent aujourd'hui son répertoire. De 1995 à 1998, elle obtient trois prix au Concours des jeunes compositeurs de la Fondation SOCAN. Elle reçoit en 1999 le premier prix du Concours national des jeunes compositeurs de Radio-Canada dans la catégorie musique de chambre, ainsi que le grand prix toute catégorie. En 2005, elle obtient le Prix Joseph S. Stauffer du Conseil des Arts du Canada puis, en 2007, le Conseil québécois de la musique lui décerne le Prix Opus du compositeur de l'année. En 2008, elle remporte le Prix Jan V. Matejcek lors du gala annuel de la SOCAN, récompense qu'elle recevra à nouveau en 2012. En 2009, elle se mérite le prestigieux Prix du Centre national des Arts à Ottawa qui comprend commandes, résidences et enseignement sur une période de cinq ans. À l'été 2012, son opéra SVADBA-WEDDING, commande et création de Queen of Puddings Music Theatre, reçoit six nominations lors des prix Dora Mavor Moore et remporte les honneurs dans la catégorie Outstanding New Musical/Opera. L'opéra entame dès lors une tournée au Canada et en Europe qui se poursuivra jusqu'en 2013. Ana Sokolović est professeur de composition à l'Université de Montréal.

Vež (2005) - Note de programme

Vež signifie broderie, travail d'aiguilles. Cette œuvre est inspirée par la musique traditionnelle des Balkans. Répétitions de notes, rythmes irréguliers, fine «broderie» entre les hauteurs accentuées font partie des principales caractéristiques de cette pièce.

Cette oeuvre était une commande de Yegor Dyachkov, avec l'aide de la CBC.

Edward Top, compositeur

Edward Top a étudié le violon et la composition auprès de Peter Jan Wagemans, au Conservatoire de Rotterdam, dont il est diplômé avec mention. Il a aussi travaillé avec les compositeurs Pierre Boulez, Luciano Berio, Peter Eötvös et Klaas de Vries. Wolfgang Rihm et George Crumb ont exercé une influence majeure sur ses premières œuvres. Après avoir voyagé en Extrême-Orient, il s'est établi à Londres où il a fait une maîtrise en musicologie au King's College. Il vit actuellement à Vancouver où il est compositeur en résidence au Vancouver Symphony Orchestra. Parmi les prix qu'il a remportés, mentionnons le Prix de composition du Conservatoire de Rotterdam (1999); le prix Henriette Bosmans décerné lors du Dutch Music Days Festival (2004); le Prix international de composition Atahualpa Yupanqui à Buenos Aires (2006) et la New Millennium Competition à Birmingham (2007). Ses œuvres ont été jouées par l'Orchestre philharmonique de la Radio hollandaise, la Tokyo Sinfonietta, l'Orchestre du Ballet des Pays-Bas, le Standing Wave Vancouver et le Formalist String Quartet à Los Angeles. Il a reçu des commandes notamment du Raschèr Saxophone Quartet, du Schoenberg Ensemble, de Holland Symfonia, et de Vocal LAB Netherlands. Le Doelen String Quartet a enregistré ses deux pièces pour quatuor à cordes.

AS8 Earthrise - création : Note de programme

La composition AS8 Earthrise est inspirée de la Terre vue de l'espace. Le titre provient d'une photographie de la NASA, codée AS8-14-2383, prise par les astronautes de la mission Apollo-8 en 1968. Tout en admirant un impressionnant lever du soleil vu de leur navette, les astronautes ont établi une communication avec la Terre par la radio pour faire part de leurs réflexions philosophiques. Ces communications radio sont reproduites à travers des fragments de dialogues qui seront interprétés sur scène par les musiciens avec leur voix et leur instrument utilisé comme caisse de résonance. Aux flûtes, les champs harmoniques statiques bougeant lentement, consistent en de denses clusters chromatiques ou plus larges, construits par tierces. Des mouvements chromatiques interrompent ces champs statiques, de manière électrisante. Le violoncelle, à son registre le plus aigu, bouge soit en mouvement parallèle, procurant ainsi une doublure au son monochrome des flûtes, ou interprète des lignes mélodiques en triades arpégées, à la fois simples mais convaincantes. Les mélodies au violoncelle contre le fond sonore soutenu des harmonies de la flûte, représentent le sentiment de solitude dans l'espace et le désir de réunification avec la Terre.